

SOCIÉTÉ D'ENTRAIDE DES MEMBRES DE LA LEGION D'HONNEUR

HONNEUR

PATRIE

L'ENTRAIDE



BULLETIN d'INFORMATION
Cercle Mixte de la Garnison de Lyon Q.F.G

SECTION DU RHÔNE
27, Av. Leclerc - 69998 LYON ARMÉES

Octobre 98

N° 13

SOMMAIRE :

La Section :

- Le mot du Président Magistrat Général Gabriel DENIS
- Activités de la Section.
- Voyage en région où il fait bon vivre par monsieur André OTT.
- Le mot du Docteur André BOUDET
- Le mot du secrétaire par le Colonel Jacques BURSTERT
- La vie de la Section, éphéméride...

Un peu d'Histoire :

- La bataille de Meximieux par monsieur Raymond MOLLARD.
- Le Général Michaël DAVISON.
- Lambaréné par M. Gérard BECQUET.
- Le centre Saint-Exupéry par monsieur Michel RICHELMY

Résidences de la S.E.M.L.H.

ATTENTION

Le prochain numéro paraîtra
en mars 1999.

Le mot du Président

J'espère que vous avez tous passé d'excellentes vacances.

Après un repos bien mérité, je souhaite que vous soyez en forme pour continuer à œuvrer au service de tous.

A bientôt le plaisir de vous revoir à notre prochaine Assemblée Générale le 23 janvier 1999 dans les salons du Cercle de garnison et, pour ceux qui le désirent, à nos réunions de bureau le premier lundi de chaque mois à 11 heures au Cercle Mixte de Garnison.

Le magistrat Général G. DENIS

Candidature au Conseil d'Administration de la S.E.M.L.H.

Elles devront, conformément à l'article R.1 du règlement intérieur, être adressées au Président de la société, avant le 1^{er} janvier 1999, accompagnées d'un curriculum vitae.

Notre Assemblée Générale 1998 aura lieu au Cercle Mixte de Garnison le 23 janvier 1999.

Comité de rédaction et de mise en page : Monsieur André OTT et Colonel Jacques BURSTERT

• Les activités de la Section depuis le 1^{er} janvier 1998.

Le jeudi 8 janvier : devant une assemblée d'une cinquantaine de membres du Comité de Lyon Nord-Est (C13) monsieur GAUTHIER, son président, a prononcé une brillante conférence intitulée « les Français en Amérique du Nord, Arcadie, Canada et Louisiane » qui a été très appréciée de tous. Il a été ensuite procédé au tirage des rois, tout cela dans une ambiance de grande convivialité.

Le jeudi 15 janvier : quelques sociétaires du 7^{ème} arrondissement assistaient, sur invitation de leur maire madame Marie-Chantal DESBAZEILLE, à la présentation des vœux de nouvel an.

Le jeudi 5 février : les Comités du 6^{ème} arrondissement (Nord et Sud) avaient invité leurs sociétaires à une Assemblée au cours de laquelle les présidents respectifs, le Magistrat Gérard BECQUET et le Médecin Général Jean d'OLIE, ont rendu compte des différents mouvements et activités s'étant déroulés dans leurs Comités au cours des derniers mois. Environ 50 personnes étaient présentes et ont apprécié ensuite la conférence prononcée par le Médecin Général D'OLIE sur « la médecine au 3^{ème} millénaire ». La soirée s'est terminée par le verre de l'amitié offert par le maire de cet arrondissement madame Dominique NACHURY.

Le jeudi 19 mars : réunion de travail des Présidents de Comité sous la présidence du Magistrat Général G. DENIS. Cette réunion se termina par un repas pris en commun au Cercle Mixte de la Garnison, dans une atmosphère toujours très animée et sympathique.

Le dimanche 22 mars : messe de la Légion d'Honneur au Sanctuaire de Saint-Bonaventure en présence des autorités civiles et militaires.

Le jeudi 26 mars : le colonel J. BURSTERT, monsieur R. PITIOT, le colonel G. REISSER, respectivement présidents des Comités de la presqu'île des 1^{er}, 2^{ème} et 4^{ème} arrondissements, pour la première fois regroupés, avaient réuni leurs sociétaires dans la salle du Conseil de la Mairie du 2^{ème} arrondissement. Monsieur Paul MALAPERT, sociétaire du Comité n°2, prononça une conférence magistrale, très appréciée et très applaudie, sur « la Saga des LUMIERE ». Un somptueux ' verre de l'amitié ' offert par monsieur le maire Albéric de LAVERNEE, termina cette matinée très riche sur le plan culturel.

La réunion s'est poursuivie par un repas, organisé de main de maître par les 3 présidents, servi au « Caveau » par le chef Jean-Paul BORGEO, grand nom de la cuisine lyonnaise.

Cette journée s'est déroulée dans un excellent climat de cordialité, de dynamisme et de bonne humeur. Tous les participants ont souhaité se retrouver, encore en plus grand nombre, suivant la même formule l'an prochain.

Le samedi 18 avril : le Comité 13 de Lyon Nord-Est organisait son Assemblée Générale annuelle. Son président M. Robert GAUTHIER, après avoir fait un compte rendu des différentes activités de son Comité (cérémonies locales, effectifs, budget, etc.) a clôturé cette rencontre en invitant tous les convives à passer à table. Le repas fut très apprécié et tout le monde s'est quitté en souhaitant qu'une réunion prochaine soit organisée, en automne par exemple.

Le jeudi 14 mai : voyage annuel de la Section dans le Jura : ce jour sous un soleil éclatant, 65 personnes participaient à la sortie annuelle de la Section avec pour but la visite du barrage de Vouglans.

Le repas de midi était pris sur le lac du même nom au cours d'une croisière fort agréable.

La journée s'est poursuivie par la visite de l'atelier d'un « pipier » présenté par son propriétaire. Nous y avons découvert une tradition artisanale et ancestrale tout à fait originale.

Le retour sur Lyon s'est déroulé dans la bonne humeur et chacun a exprimé l'espoir d'avoir la joie de se retrouver aussi nombreux l'année prochaine.

Le mardi 2 juin : assemblée des comités joints 5, 9 et 11 au domaine de la Bachasse à Sainte-Foy-lès-Lyon. Après que les présidents de Comités, MM. NEYRAND, PAUWELS et le Colonel FENOT, eurent rendu compte des différents événements ayant animé leurs comités, madame LACOUTURE sociétaire du Comité n° 11, professeur agrégé, dirigea un débat sur le thème : « quelle école...pour quelle société ? ».

Son exposé de haut niveau sur un sujet d'une actualité brûlante a été très apprécié de tous. Le verre de l'amitié clôtura cet agréable après-midi.

• Voyage en région où il fait bon vivre : (André OTT)

Ce jeudi 14 mai 7h.30 au Cercle Mixte de la garnison de Lyon, 65 sociétaires, épouses et aussi amis prennent place dans un car impérial de la Société Philibert pour un voyage dans le pays où il fait bon vivre « Le Jura ». Première destination le « barrage de Vouglans » ; promenade matinale au soleil levant sur le ruban de la nouvelle autoroute conduisant à Oyonnax capitale du plastique.

10h.45, après avoir traversé, sous un soleil à cette heure de la matinée brillant de tous ses feux, une nature verdoyante et d'une grande beauté, nous atteignons le Barrage de Vouglans, barrage construit sur la rivière d'Ain, encore appelée ainsi par ses riverains en souvenir de son ancien nom « le Daim ».



Le barrage de Vouglans .

Photo Boivin (C11)

A la descente du car, notre groupe est pris en charge par un guide qui, de point en point de l'ouvrage, nous fait connaître l'emplacement des turbines, la cabine de 'dispatching' et nous informe sur certaines caractéristiques de cet ouvrage à savoir : retenue d'eau de 800 mètres au plus large sur une longueur de 35 kilomètres couvrant une surface de 1600 hectares soit les 2/3 du lac d'Annecy.

De pas en pas et après avoir satisfait aux règles de sécurité en coiffant chacun d'un casque de chantier - à ce moment là notre petite troupe vue d'en haut ressemble à un champ de jonquilles - nous pénétrons à l'intérieur du barrage. Masse de béton, 125 mètres de haut au

dessus de ses fondations ayant nécessité 500 000 m3 de ce matériau.

En ce lieu froid, donnant l'impression d'être situé à l'intérieur d'une casemate nous recevons de très intéressantes informations touchant à la sécurité de cette retenue d'eau.

La visite se termine par une séance de diapos sur la création, la mise en œuvre et le fonctionnement de cet ensemble que nous venons de visiter.

Satisfaits de cette visite d'un grand intérêt pour tous, nous reprenons notre monture en direction de l'embarcadere situé à l'autre extrémité du lac. Là, changement de décor, nous prenons place à bord du navire « le Jules Verne » pour une croisière de 2h.30 où nous découvrons les berges de ce magnifique plan d'eau et au cours de laquelle nous sera servi notre déjeuner, toujours accompagné d'un soleil ardent rendant le panorama nous environnant très agréable à l'œil, compensant le goût d'un mets que nous dirons moyen.

15 h. la croisière terminée, reprise de notre itinéraire, direction Saint Claude. Au cours de ces quelques kilomètres séparant notre point de chute, le repas et la chaleur aidant, le silence était de rigueur parmi l'assistance.

Saint Claude atteint sous quelques gouttes de pluie et une température légèrement rafraîchie, nous visitons par petits groupes un atelier de pipier. Quelques emplettes auprès du magasin de cet artisan, puis toute cette petite troupe rejoint le car pour un retour sur Lyon atteint à 19 h.

Après une journée passée en plein air dans une magnifique région, sous un soleil toujours présent, dans une ambiance excellente et de grande convivialité, tous les participants à la descente du car, avec un sourire joyeux se sont souhaité une bonne fin de soirée et le plaisir de se retrouver très bientôt.

**Mes amis, nous comptons sur vous tous dans nos prochaines manifestations.
Votre participation reconforte l'équipe dirigeante de la section dans son action.**

IMPORTANT

Nous recherchons un porte-drapeau, pour seconder M. E. ROGINOT.

Les sociétaires volontaires voudront bien se faire connaître auprès
du 1^{er} Vice-Président M. A. OTT, merci d'avance.



Les casques d'or ...

Photo Boivin (C11)

- **Le mot du Docteur BOUDET** - Vice-Président chargé de l'entraide médico-sociale.

COMMUNIQUE A PROPOS DES HOSPITALISATIONS COUVERTES PAR LA SECU :

Depuis quelques mois, l'attention de la S.E.M.I.H. RHONE a été attirée sur les difficultés que rencontreraient des familles à faire admettre leur proche dans une maison de convalescence autre que celle initiée par l'Hôpital ou la Clinique : l'argument est, le plus souvent, un problème de proximité ou de facilité d'accès pour un conjoint âgé ou la famille .

Jusqu'à ce printemps, sur la demande d'adhérents, nous avons pu défendre de tels problèmes familiaux ou sociaux près de Directeurs ou Médecins Attachés parce que approchables par la technique ou connus de nous, voire même adhérents à la SEMLH.

Désormais, avec le remaniement de la gestion des établissements, en particulier avec la fameuse et justifiée « Maîtrise des Dépenses » il faut savoir que les modalités de surveillance par les Caisses Nationales d'Assurance Maladie (CNAM) visent à contrôler l'adéquation entre le cas du malade et " le plateau technique " (personnels et moyens) tel qu'il a été homologué, et entraînant un tarif journalier désormais attaché au dit établissement.

"Adapter l'offre aux besoins, supprimer les lits excédentaires." est un des maîtres mots de la politique gouvernementale.

Dès lors, compte tenu du Secret Médical couvrant le dossier de transfert, nous avons pu constater que le médecin traitant pouvant seul avoir accès à la totalité du diagnostic de sortie de l'hôpital ou de la Clinique, lui seul peut plaider près d'une Maison de Convalescence que l'on appelle aujourd'hui "de suite de soins", l'admission souhaitée par le conjoint ou la famille.

On peut y voir l'amorce du " réseau " inter-médecin aujourd'hui recommandé par le Ministre.

- **Le mot du Colonel J. BURSTERT** – Secrétaire de Section.

- **Les effectifs :** nos effectifs encore en diminution depuis notre Assemblée Générale, sont passés de 1031 à **1015** sociétaires ; cette baisse est due à un grand nombre de décès (39) mais aussi aux démissions (4), aux mutations hors section (12), aux radiations pour non paiement de cotisation (6) et à ceux dont on a perdu la trace (2).

Le nombre des arrivées s'élève à 47 dont 40 nouveaux promus ou veuves de sociétaires.

Les arrivées ne comblent toujours pas les pertes, il convient donc de poursuivre notre effort en attirant vers nous les nouveaux promus. Cette prospection devrait se faire surtout à partir de connaissances personnelles et non à partir de relances 'officielles' plus ou moins intempestives.

- **Les cotisations :**

Elles continuent à rentrer avec une certaine difficulté, à ce jour :

376 membres n'ont pas encore réglé la cotisation de l'année dont l'échéance était le 1^{er} juillet.

59 n'ont pas réglé la cotisation de l'année dernière.

18 sont en instance de radiation s'ils ne se mettent pas à jour avant début 1999.

Le montant des cotisations demeure inchangé depuis de nombreuses années, soit :

120 F. pour les membres actifs (décorés) et les veuves de non Sociétaire.

60 F. pour les veuves de Sociétaires.

L'abonnement à la 'Cohorte' est de 50 F. par an.

Les adhérents Membres à Vie (M.A.V.) peuvent souscrire des abonnements par tranches de 5 ans.

NOTA : afin de gagner du temps, si vous désirez régler votre cotisation par l'intermédiaire de la Section, vous devez adresser votre chèque directement au **Secrétaire le Colonel BURSTERT** et non pas au 1^{er} Vice-Président M. OTT qui doit alors le lui retransmettre.

Pour vous aider à suivre vos cotisations, nous avons imprimé, en italique, un nombre compris entre 0 et 360 représentant le montant dû (hors abonnement), de façon discrète, dans le coin en bas à droite de l'étiquette d'envoi du présent journal.

Si vous avez effectué votre règlement il y a peu de temps, ne tenez pas compte de cette donnée la mise à jour des fichiers étant longue, demandant un délai de près de 3 mois.

• **Les arrivées :**

31 nouveaux adhérents ou venant d'autres sections ont rejoint nos rangs, nous les en remercions :

Mme Geneviève **ANDRE** (C13), Mme Louisette **BARRIAL** (C17), M. Jacques **COTTIN** (C06),
M. Roger **CHAUVET** (C12), M. Maurice **COURTOIS** (C11), M. Maurice **DEPAIX** (C15),
M. Marcel **DEGUEURCE** (C08), Mme Geneviève **ELISSEEFF** (C06), Mme Jeanne **FUSIER** (C13),
M. Michel **GENTELET** (C12), M. Louis **GOUMY** (C11), Mme Lilyane **GUIRAUD** (C07),
M. Ugo **IANNUCCI** (C07), M. Joseph **INTHIPHAB** (C17), M. Yves **JANIN** (C17), Dr. Guy **LAURENT** (C10),
M. Michel **LEBRUN** (C07), Col. Didier **LORY** (C12), M. Wa Hoi **LY** (C12), M. Jean **MALHERBE** (C11),
Mme Andrée **MERMET** (C06), Mme Michelle **MERMET** (C18), M. Raymond **PERNE** (C16),
M. Emile **ROSTAGNAT** (C17), M. Maxime **SALVIA** (C10), Mme Christiane **SAPORI** (C03),
M. Gérard **SOUCHELEAU** (C06), M. Amédée **THEVENET** (C08), M. Bernard **THOMAS** (C13),
Mme Anna **VALOT** (C13), M. Armand **ZINSCH** (C05).

• **Cérémonies :**

- Le samedi 16 mai 1998 monsieur Marcel **GUIGAL** a reçu les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur des mains de monsieur Georges **DUTRUC-ROSSET** directeur général de l'Office international de la vigne et du vin.

Monsieur Marcel **GUIGAL** est membre de notre Section, il fait partie du Comité n°14 de Givors Rhône-Sud.

Étaient invités à cette cérémonie M. Gilbert **WOLF** son président de Comité et, représentant la Section, le 1^{er} vice président M. André **OTT**, accompagné du secrétaire le Colonel Jacques **BURSTERT**.

Monsieur **GUIGAL** est une célébrité internationale du monde œnologue, il s'est vu attribuer en 1991 le titre de « personnalité de l'année » et le guide 1998 de la revue du vin a accordé au château d'Ampuis une 3^{ème} étoile.

C'est dans cette demeure seigneuriale du XV^{ème} siècle, en cours de rénovation, que 'le Roi de la Côte-Rotie', comme l'a qualifié le journal le PROGRES, a reçu près de 600 personnes, représentant les personnalités de tous horizons : politique, gastronomique, vigneronne etc. Ce fut une réception grandiose, inoubliable par sa fine gastronomie distillée par le chef Philippe **GIRARDON** et arrosée par les fameuses Côte-Rotie de renom international.



M. Guigal

M. Dutruc-Rosset

Toutes nos félicitations à monsieur GUIGAL.



Un problème ... ?

- Le mercredi 16 septembre 98 le Médecin Général **Charles EHRHART** (Comité n°7) remettait les insignes de Grand Officier de l'Ordre National du Mérite au Médecin Général **J. COLDEFY**, Président de l'Association des Décorés au Périol de leur Vie, Vice-Président 'Honoris Causa' de notre Société, dans les salons du Cercle mixte de garnison de Lyon, entouré des membres de sa famille et de nombreux amis.

Après avoir retracé en quelques mots la carrière du récipiendaire, le Médecin Général **EHRHART**, Grand' Croix de l'O.N.M., fit de notre Vice-Président un dignitaire de l'O.N.M.

Après avoir remercié son parrain, ancien compagnon de route en Indochine, le Médecin Général **COLDEFY** nous confia sa joie et sa fierté de recevoir cette 'plaque'. Il avoue n'être pas blasé et espère ne jamais le devenir afin de « garder dans sa tête un coin de ciel bleu ».

Il remercia son épouse qui, par son esprit de décision et la promptitude de ses réflexes, lui a sauvé la vie au moins deux fois. En espérant que cette situation dure encore longtemps, il nous invita à participer à un buffet bien garni.

Toutes nos félicitations au nouveau dignitaire.

- Le samedi 5 septembre 98 au cours d'une cérémonie en présence d'autorités militaires et civiles et de nombreux amis la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur a été remise à monsieur Louis **GOUMY** par monsieur Michel **METOUZ** président de la Fédération Nationale des Décorés du Travail. Monsieur Louis **GOUMY** est adhérent de notre Société au Comité n°11 - Lyon Sud Ouest.

Toutes nos félicitations au récipiendaire.

Par décret du 4/06/1998
notre nouveau Grand Chancelier de la Légion d'Honneur est
le Général d'Armée Aérienne Jean Philippe DOUIN.

La Bataille de Meximieux

Par M. Raymond MOLLARD
Sociétaire du Comité n° 2

Souvenirs de la bataille de Meximieux du 1er Septembre 1944 et de la première rencontre du lieutenant Mollard du 4ème secteur du Rhône de l'A.S., Camp Didier, avec le Lt-Colonel Davison devenu en 1971 Général 4 étoiles Commandant en Chef des Forces Américaines en Europe.

Le 31 août 1944 vers midi le cantonnement du Camp Didier dans la forêt du Noyer près de Tramoyes a été attaqué par des automitrailleuses et des éléments d'infanterie allemands.

Le lieutenant **MOLLARD** a reçu le commandement d'une partie des effectifs et les a conduits jusqu'à Meximieux où ils ont rejoint les Américains du 179ème R.I., 45ème division, 7ème armée. Il a passé la nuit du 31 août au 1er septembre dans la grange de la ferme du château qui domine Meximieux. Son intention est, ce matin en se levant, de prendre contact avec le colonel U.S. **MURPHY** pour lui demander un complément d'armes et de munitions.

Dans la cour de la ferme il rencontre le colonel Christian **SERVOZ** qui a à ses côtés le lieutenant Christian **BOIDART**. Ils partent faire une reconnaissance dans le village, des nouvelles alarmantes circulent et ils veulent juger de la situation.

Une demi-heure après ils reviennent et le colonel **SERVOZ** annonce que le village a été encerclé par des blindés allemands pendant la nuit. Il donne l'ordre au lieutenant Mollard de dégager immédiatement ses effectifs et de tenter sa chance en rejoignant les Américains. A la tête d'une centaine d'hommes ce dernier descend de la ferme du château, passe devant le séminaire où le colonel **MURPHY** a installé son PC et où se trouve le capitaine Clin des maquis de l'Ain. Sur la route qui longe la voie de chemin de fer un groupe de soldats américains entrent courbés sur leurs armes, puis à mi-distance entre la gare et le passage à niveau de la route de **CHARNOZ** un officier américain très grand et très maigre donne des ordres à un groupe de soldats.

Si le Lt **MOLLARD** parle anglais, par contre il ne connaît pas les grades de l'armée américaine. La veille il a appelé lieutenant un capitaine lorsqu'il l'a rencontré dans un avant poste près de Pérouges, parce qu'il portait deux galons de métal blanc sur son casque. Il aborde donc cet officier américain (Lt-Colonel **DAVISON**) simplement en lui demandant « Where are the germans ? » Où sont les Allemands ? Il lui répond sèchement « Everywhere ! » Partout ! Puis cet officier se déplace pour contrôler deux tireurs au bazooka, en position un genou à terre derrière les platanes de la route de Charnoz. C'est la première fois que lui-même et ses hommes voient ces armes curieuses : des tuyaux de poêle qu'ils portent sur l'épaule droite. Ils visent le centre d'un terrain au lieu-dit La Prairie.

Soudain un tir de mitrailleuse se déclenche, les balles percutent les murs des maisons alentour. Personne n'est touché mais les hommes sont nerveux. Certains traversent les voies et se dispersent alors que les ordres donnés sont de rester avec les Américains.

Un combat est engagé en arrière de la gare. Pour le moment les balles qui sifflent sont des balles perdues. Le grand officier américain qui commandait le secteur a soudainement disparu. Une nappe de fils téléphoniques traînent à terre, reliant le PC américain.

Un officier américain demande au Lt **MOLLARD** de rester auprès de lui. Il a une carte d'état-major et veut une foule de renseignements sur les localités qui entourent Meximieux. Il dit qu'il n'est pas officier d'active, mais ingénieur à ' l'Américan telegraph ' et qu'il a été mobilisé avec le grade de commandant. Un piper vient survoler notre position et le commandant révèle qu'il règle les tirs d'artillerie sur le camp de La Valbonne.

Du centre de Meximieux montent droit dans le ciel gris des colonnes de fumée qui se terminent par un énorme champignon blanc. Les combats s'intensifient près de la gare. Les balles fauchent maintenant les branches des platanes de la route de Charnoz. Heureusement les fossés sont profonds et les hommes y plongent vivement. Un seul est touché au pied par une balle sans doute à la suite d'un ricochet. Le commandant américain affirme que des renforts sont en train d'arriver.

C'est alors que dans la plaine un char peint en couleur kaki apparaît. Tous les hommes sont alors persuadés que c'est un char américain. Les chars allemands aperçus au loin au début de la bataille étaient tous en vert

de gris et recouverts de filets de camouflage. Comme il semble se diriger sur le camp de la Valbonne plutôt que sur le centre de Meximieux où les combats font rage nous lui faisons de grands signes avec nos bras et, lorsqu'il passe à toute vitesse à une trentaine de mètres de nous, nous apercevons avec stupeur sur ses flancs la sinistre croix noire au liseré blanc.

Plus tard nous avons appris que des chars Panther de l'Afrika corps faisaient partie de la 11^{ème} Panzer. Pourquoi ce char ne nous a-t-il pas mitraillés ? Mystère ! Les opinions suivantes ont été émises :

- a) Comme certains avaient des grenades à manche passées dans leur ceinture les Allemands les auraient pris pour des miliciens ?
- b) la mitrailleuse du char montée sur rotule ne pouvait pas tirer dans l'axe où nous nous trouvions
- c) etc.

Cinquante ans après la bataille le Lt **MOLLARD** après avoir bien réfléchi sur cet incident, estime que plusieurs chars de la 11^{ème} Panzer ont échappé à la destruction par les Américains. Celui que nous avons croisé malencontreusement fichait le camp tout simplement.

Il est bien évident que cette bataille de Meximieux a eu une telle ampleur que chacun ne peut témoigner avec véracité que de ce qui s'est passé dans son propre secteur. Or dans notre secteur c'est un triste convoi de blessés encadrés par des infirmiers américains qui nous rejoint maintenant...



M. Wolf (C14) Gal Davison M. Mollard M. Mailler(C13)

A la nuit tombante le Lt **MOLLARD** est convoqué par l'E.M. américain. On lui propose d'être incorporé au 179^{ème} RI. Marié avec deux enfants en bas âge il a refusé cette proposition.

Plusieurs ouvrages ont été édités sur la bataille de Meximieux, et même une bande dessinée. Ils peuvent être consultés avec intérêt. On y trouvera la liste hélas longue de tous ceux qui tombèrent au cours de ces combats, tant des Maquis de l'Ain que du Camp Didier. Parmi les grands blessés je dois citer un de mes camarades jeune étudiant à l'époque, Marcel **RUBY** qui depuis a fait son chemin comme historien !

Si nous avons été heureux de nous trouver avec les Américains, de leur côté ils ont été surpris et enchantés que des Français les aient rejoints pendant cette bataille.

En résumé voici chronologiquement la suite des événements :

- Le colonel **MURPHY** qui commandait le 179^{ème} RI, en retraite à Austin (Texas), est revenu à Meximieux le 10 août 1970. A l'Hôtel de Ville une réception a été organisée en son honneur par le Maire **M. RONGE**.
- Le Lt Colonel **DAVISON** devenu Général 4 étoiles et Commandant en Chef des Forces Américaines en Europe a invité le lieutenant **MOLLARD** à son QG d'Heidelberg en Allemagne en mai 1972. Les troupes françaises étaient alors sous le commandement du Général **d'HOTELANS**.
- Le 1^{er} septembre 1972 le Général **DAVISON** a été fait citoyen d'honneur de Meximieux, puis à l'initiative du Colonel **ALIZON** Président de Résistance et Déportation ; une réception a eu lieu au Grand Hôtel de Lyon, en présence du Général **PESSEY** représentant le Gouverneur Militaire, de **M. PRADEL** maire de Lyon, de Marcel **RIVIERE**, de **M. DESIR** et de René **FUSIER** des CVR du Rhône.
- Le 25 octobre 1974 a eu lieu l'inauguration officielle à Meximieux de la Place Général **DAVISON**, en présence du Préfet de l'Ain **M. BOUCOIRAN**, du Général **NOS** représentant le Gouverneur Militaire de Lyon et du Maire **M. BOUCHARD**.

Le général DAVISON revint à Meximieux le 1er septembre 1984 pour le 40ème anniversaire de la bataille et, en dernier, le 1er septembre 1994 pour le 50ème anniversaire, où la municipalité organisa en son honneur une émouvante et imposante cérémonie parfaitement réussie.

L'association des Diplômés de l'Académie Militaire des Etats Unis a le grand honneur d'attribuer

le Distingué Prix des Gradués pour l'année 1997 à :

Michaël Shannon DAVISON

Promotion 1939

US Military Academy

Un distingué commandant militaire, soldat et homme d'Etat, et non moindre Chef de combat, Michaël Shannon Davison a rendu au cours de sa vie d'extraordinaires services à l'Armée, son pays et son Alma Mater. A travers une carrière marquée d'un incontestable commandement, une très grande intégrité et un ferme sacrifice au devoir, il a appliqué avec constance les qualités incarnées dans la devise de WEST POINT: Devoir, Honneur, Patrie.



M. Mollard

Gal Davison

DAVISON a été diplômé de West Point en 1939 et a été affecté dans la Cavalerie. Son premier tour du devoir l'amena à Fort Brown, Texas, au 12ème régiment de Cavalerie. Dans les deux ans qui suivirent sa promotion, il commanda la Troupe A du 12ème de Cavalerie et un an plus tard, comme capitaine, était promu Officier Exécutif puis Commandant du premier escadron du 12ème de Cavalerie. Ces affectations avaient pour but de bien le préparer à la guerre Européenne.

Michaël DAVISON était rapporteur à la Division des Opérations, Département Général de la guerre, section Théâtre des opérations en janvier 1943. Deux mois plus tard, il était de nouveau affecté à la 45ème Division d'infanterie en Afrique du nord en qualité d'assistant G-2 (Renseignements). Durant l'année suivante, celui qui maintenant était le Major DAVISON, servit avec la 45ème Division en Sicile et en Italie dans l'un des plus intenses et après combats de la guerre.

La 45ème Division d'infanterie connut de lourdes pertes comme elle perçait le front par des débarquements à Anzio en mars 44 et, bien que n'ayant pas eu d'expérience préalable de commandement avec des unités d'infanterie, et deux semaines seulement avant son 27ème anniversaire, Mike DAVISON était choisi pour commander le 1er Bataillon du 179ème Régiment d'infanterie. Promu Lieutenant-Colonel 4 mois plus tard, il demeura au commandement du bataillon au cours des lourds combats de la campagne italienne et du débarquement dans le sud de la France.

Au cours de son service dans la 45ème Division, il a été blessé deux fois et récompensé à la fois par la Silver Star (Étoile d'argent) pour bravoure dans l'action et de la Bronze Star Medal (médaille de l'étoile de Bronze) avec un V pour emblème.

Pendant la dernière année de guerre en Europe, Davison servit en qualité de G2 (Renseignements) et G3 (Opérations) au quartier général du VIème corps.

Davison était affecté à la section des Plans, au quartier général des forces armées de terrain à Fort Monroe et, plus tard, comme commandant du 18ème Escadron de cavalerie mécanisée à Puerto Rico. En 1951, il reçut une maîtrise en Administration publique de l'université de HARVARD. Après un tour au Cabinet, comme chef de la liaison législative, il était affecté à West Point comme commandant du 1er régiment du corps des cadets de l'armée US en 1954.

Il fut diplômé du Collège national de la Guerre en 1958 et retourna au Pentagone, où il servit comme Chef de cabinet de la Division du matériel de combat et chef de la recherche et du développement jusqu'en 1960. Par la suite, il dirigea le commandement de combat de la 3ème division armée en Allemagne et était plus tard nommé Chef de l'encadrement du Vème Corps et promu brigadier général. En 1963, Davison devint le 51^{ème} Commandant des Cadets de West Point. S'appuyant sur sa large expérience militaire et parallèlement sur sa compétence professionnelle, il contribua de manière importante au développement de la carrière et de l'esprit du Corps des Cadets. De plus grandes responsabilités pour les étudiants des classes supérieures, un programme amélioré d'éducation physique, un effort prononcé sur les cours de commandement caractérisent le passage du Commandant DAVISON.

Nommé au poste prestigieux de Commandant de l'Armée et membre du Collège des Généraux, son action fut déterminante pour la préparation des officiers professionnels d'Amérique au conflit vietnamien. Promu Lieutenant Général en 1968, Davison était nommé Commandant en chef dans l'armée US du Pacifique et par la suite Commandant en chef de l'Etat-Major du Commandement du Pacifique. En 1970, il assumait le commandement de la Force de Terrain II au Vietnam et eut la responsabilité de la conduite de l'importante et vitale campagne du Cambodge.

En 1971, il fut promu Général et nommé au poste de Commandant en Chef de l'Armée US en Europe et en conséquence Commandant du groupement central des Armées à l'OTAN.

En sa qualité d'Officier Américain le plus ancien en Europe, Davison fournit un effort particulier sur l'amélioration inter-raciale et l'égalité des chances au cours de son commandement. Pour le récompenser de ses nobles efforts, le NAACP lui décerna le prix du Service Méritoire en 1976. La citation mentionne "En reconnaissance de son Commandement, son courage, et en hommage aux principes appliqués dans ses relations humaines, l'égalité des chances et l'égalité de justice, qui ont été les distinctions majeures de ses nombreux commandements dans l'armée des Etats-Unis."

Après son départ en retraite de l'Armée en 1975, Mike Davison fut président du USO; Vice-Président de Joseph R. Loring Associates, membre du conseil d'administration de Mercedes-Benz Amérique du Nord, Vice-Président de l'Association d'aide Mutuelle de l'armée et de l'air Force; Président de Shannon Entreprises et membre du Bureau du Conseil au Conseil International de Sécurité. Elu au Conseil d'administration de l'Association des Gradués de l'USMA en 1980, il en devint le président en 1983.

Le Général Davison fut pendant 6 ans le Président de l'Association des Diplômés, soit plus longtemps qu'aucun autre Président élu. Sa Direction innovante et dynamique fut la cause directe d'une expansion des fonds privés soulevés au bénéfice de l'Académie militaire, mais aussi celle de la quadruple augmentation du nombre d'associations actives autour de West Point, du lancement d'un programme de 10 Millions de Dollars pour un Centre des Etudiants par la seule intermédiaire de fonds privés, et la réalisation d'un film vidéo de 45 min montrant à la Télévision le superbe commandement et le courage des joueurs de Football Américain de l'armée montrés dans leur service actif effectué après leur diplôme.

Les décorations du général Davison comprennent entre autres, la distinguée Médaille du Service avec deux Feuilles de Chêne, la Légion du Mérite, avec une feuille de chêne, la Silver Star, la Bronze Star avec un V pour Valeur et une Feuille de Chêne, la médaille de l' Air avec huit Feuilles de chêne, le Purple Heart (Coeur Pourpre) avec une Feuille de Chêne, la Légion d'honneur française (1), la Croix de Guerre Française, la Grand croix Allemande du Mérite et l'ordre Royal du Roi de Thaïlande, Chevalier de 1^{ère} classe. Il détient également un diplôme de docteur honoraire en droit de l'Université du Maryland et est également Citoyen d'honneur de la ville de Meximieux en France.

Au cours d'une vie entièrement dédiée au service de son pays et aux Soldats Américains, le Général Davison a apporté une incalculable contribution au bien-être et à la sécurité des Etats-Unis et des nations du monde libre. Son inébranlable sens du devoir, son commandement intrépide et innovant, son indiscutable intégrité et sa Valeur ont établi un exemple qui ne peut être que simplement égalé par celui qui désire le suivre.

Résumé de la Conférence prononcée par Monsieur G. BECQUET Magistrat (H.)
président du Comité du 6^{ème} arrondissement Nord le 20 Février 1996 à :
L'ACADEMIE DES SCIENCES BELLES LETTRES ET ARTS DE LYON.

**LAMBARENE
L'HOPITAL DE LA FORÊT VIERGE**

Président du Tribunal de Lambaréné et seul magistrat ayant une compétence sur les trois régions centrales du Gabon, le Moyen-Ogooué, l'Ogooué Ivindo et l'Ogooué Lolo qui comptaient au total 180.000 habitants sur 90.000 km², je fis un séjour de plus de deux ans, de 1954 à 1957, dans cette partie du Gabon occupée majoritairement par la forêt vierge ou la forêt dite «secondaire», beaucoup plus difficilement pénétrable; forêt impressionnante vue d'avion veinée seulement de cours d'eau nombreux et de lacs surtout dans la partie en aval du cours d'eau le plus important, l'Ogooué, long de 1000 km, et ayant un débit moyen de 10.000 m³ par seconde.

Ce n'est pas de mon plein gré, au contraire, que je rejoignis Lambaréné, poste le plus redouté de toute l'Afrique Française, tant à cause de son climat chaud et humide particulièrement pénible, qu'à cause de son éloignement de toute agglomération un peu importante.

L'agglomération de Lambaréné se trouve sur une île et compte une centaine d'Européens ou assimilés (Togolais, Camerounais, etc.), tous fonctionnaires ou commerçants. Un peu en amont, à vingt minutes en pirogue, sur le continent, se trouve l'hôpital du Docteur SCHWEITZER ou plutôt un ensemble, un village d'une cinquantaine de cases occupées par des malades souffrant de diverses affections; plus loin à vingt minutes à pied environ, le village des lépreux d'une quinzaine de cases comptant environ 200 malades alors que le premier village peut abriter une vingtaine d'Européens et 350 malades indigènes.

* Dans cet ensemble hospitalier, fondé en avril 1913, qui, comme l'a voulu le Dr SCHWEITZER, est totalement indépendant, sont soignées toutes les maladies, sauf la trypanosomiase ou maladie du sommeil, dont la charge incombe à des équipes administratives volantes.

* L'hôpital est animé par une équipe de 4 ou 5 médecins, tous chirurgiens, une dizaine d'infirmières et 4 aides infirmières, toutes européennes, alsaciennes et hollandaises en majorité et d'une dizaine d'infirmiers indigènes.

* Les malades et leurs familles sont nourris par l'hôpital, une distribution de vivres est faite plusieurs fois par semaine comportant du riz, du manioc, etc. En outre, un potager de 6 hectares est planté d'arbres fruitiers (citrons - pamplemousses, etc..), ce qui complète avantageusement les aliments ordinaires.

Les aliments et les médicaments sont gratuitement distribués.

* C'est grâce aux sommes récoltées par le Dr SCHWEITZER en Europe ou en Amérique à l'occasion de concerts et de conférences et aux dons provenant du monde entier que l'hôpital peut fonctionner; grâce aussi au dévouement sans borne des équipes de médecins et d'infirmières vivant en communauté une vie quasi-cénobitique et touchant une rétribution minimale à la fin du mois.

* J'ai constaté tout cela à l'occasion de très fréquentes visites, soit pour des raisons de simple amitié, soit à l'occasion de visites professionnelles, le Docteur me recevant en fin de semaine quand je n'étais pas parti en tournée judiciaire en brousse. En effet les litiges, parfois sérieux, ne manquent pas de se produire dans une population de malades accompagnés de leur famille et appartenant à de nombreuses ethnies entre lesquelles les sentiments d'amitié sont inexistantes. Et c'est une litote !

* Toute cette organisation repose sur un idéal, celui du respect de la vie, éthique que le Dr SCHWEITZER a traduite en créant son œuvre en 1913 et en la maintenant jusqu'à sa mort en décembre 1965.

Comme l'a dit un éminent professeur du Collège de France, Monsieur MINDER :

« A vouloir ignorer la pensée philosophique de SCHWEITZER, on réduit l'œuvre africaine à une image d'Epinal diversement colorée par l'admiration ou le mépris ».

Monsieur Michel RICHELMY, auteur d'une biographie de Saint-Exupéry et président d'une association qui porte ce nom illustre, a tenu, devant le Comité du 3^{ème} arrondissement, une conférence sur l'écrivain-pilote, né à Lyon en 1900.

A cette occasion, nous pensons qu'il est utile de présenter ce mouvement implanté dans la région lyonnaise.

Le Centre Saint-Exupéry, association loi 1901, a été créé en 1947. Son siège se trouve au 38, rue Jules Kümer à Villeurbanne.

Sa première manifestation, en même temps que son origine, fut l'organisation d'une colonie de vacances à Montfaucon en Velay (Haute-Loire).

L'équipe de jeunes fondateurs, conduite par Michel Richelmy, allait ensuite développer son activité d'abord dans le domaine des centres de vacances, ensuite dans les secteurs du sport, des loisirs et de la culture.

Au fil des années, des initiatives diverses furent prises : camp d'adolescents "Guillaumet", compagnie théâtrale, ciné-club ... qui ouvrirent la voie à un organisme spécialisé, l'Institut de Promotion et d'Etudes Sociales.

Parallèlement l'association s'attache à maintenir le souvenir d'Antoine de SAINT-EXUPERY, à étudier ses ouvrages et à faire en sorte que son rayonnement soit le plus large possible.

Chaque anniversaire est l'occasion de rencontres, d'expositions, d'émissions, de publications qui contribuent à un approfondissement de la vie, de l'œuvre et de la philosophie de celui qui incarnait avec tant de netteté une synthèse de la pensée et de l'action. Le cinquantième anniversaire de la disparition de Saint-Exupéry a été particulièrement riche en manifestations : colloques, conférences, expositions, cérémonie devant la maison natale au 8, rue Alphonse Fochier à Lyon.

Aujourd'hui l'association se propose d'organiser, dans le château de Saint-Maurice de Rémens (près d'Ambérieu-en-Bugey) une animation et un mémorial consacrés à l'auteur de "Terre des Hommes".

La Société d'Entraide de la Légion d'Honneur soutient ce projet de mémorial qui doit permettre de rendre hommage à Antoine de Saint-Exupéry qui passa dans ce domaine de Rémens quelques années de son enfance.

Les résidences de la S.E.M.L.H.



RÉSIDENCE COSTEUR SOLVIANE

263, avenue Frédéric-Mistral
B.P. 322 - 83703 Saint-Raphaël Cedex
Tél. 04 94 95 14 79

64 chambres, toutes dotées du téléphone avec appel direct sur l'extérieur.

Nichée dans un parc de palmiers, elle est admirablement située dans cette station au climat agréable, offrant en toutes saisons des distractions de tous ordres. Sports nautiques, du printemps à l'automne.

CHATEAU DU VAL

78100 Saint-Germain-en-Laye
Tél. 01 30 86 25 00

80 chambres.

Grâce à son vaste parc de trois hectares de pelouses que cerne la forêt, c'est une oasis de calme et d'air pur aux portes de Paris.

